Document generated on 07/19/2025 2:14 a.m.

**Entrevous**
**Revue d'arts littéraires**

# Il y a ce bout du monde

Joséphine Bacon

Number 7, 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88458ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Bacon, J. (2018). Il y a ce bout du monde. *Entrevous*, (7), 32–32.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le programme littéraire des Rendez-vous de la Francophonie 2018 à Laval a consisté en un lancement : celui du programme de francisation ***Le bouquineur novice*** (voir page suivante). Leslie Piché et Danièle Panneton ont fait la lecture de poèmes de l'auteure innue **Joséphine Bacon**, puis de trois des textes en prose adaptés par **Danielle Shelton**, dont voici des extraits.

*Karim en hiver,* adaptation d'une nouvelle de **Diane-Monique Daviau** : *Une grande vélocité*
« Le drame de Karim, c'est le froid, la neige, l'hiver. Karim est un homme d'été, de sable, de soleil. [...] Et pourtant, Karim reste ici, au Québec. Il s'intègre au paysage, il s'acclimate... Il est même devenu un spécialiste de la tarte aux pommes campagnarde. Depuis sa rencontre avec Corinne, la vie de Karim est faite de contradictions. [...] Chaque matin en buvant son thé, Karim trouve en lui l'énergie de continuer à défendre son morceau de bonheur contre les intempéries. »

*Le chauffeur et la caissière,* adaptation d'un roman de **Julie Bouchard** : *Labeur*
« [...] Depuis 33 ans jour pour jour, Gaston conduit un autobus de Montréal. [...] Il se fait un devoir de sourire à chaque personne qui entre, de remercier chaque personne qui sort. Derrière son volant, il se sent utile et important. [...] En cette dernière journée derrière son volant, Gaston se dit qu'il aurait pu devenir un meilleur homme. Mais il n'en est pas tout à fait certain. Sur cette pensée, il actionne le levier de la porte. Une femme quitte le bus en le remerciant. La femme – le chauffeur ne sait pas qu'elle s'appelle Olivia – traverse la rue en pleurant et entre dans un supermarché. Elle se dirige vers le vestiaire des employés. *Tu as pleuré, ma chérie, c'est encore lui ?*, questionne une collègue. *Bien sûr que c'est encore lui*, renchérit une autre. Olivia coupe court : *Tout va bien, les filles, tout va bien, un petit coup de mou, c'est tout, allons, mettons-nous au boulot.* »

*L'invitation de Pierre,* adaptation d'une nouvelle de **Bertrand Bergeron** : *Les iles de Sorel*
« Un matin, au café des professeurs, Pierre lance une invitation à ses collègues : *Samedi prochain, venez chez moi dans les iles de Sorel.* J'accepte. Je ne suis pas le seul...
Au moment où je stationne à la marina de Sorel, notre collègue Paul est déjà là avec sa petite famille. Pierre, notre hôte, nous conduit à sa chaloupe. [...] Aucun invité n'a pensé à apporter un sac de couchage hormis moi. Alors, à regret, la compagnie fait face à l'inévitable : devoir interrompre la magie. [...] J'entends les pas sur le gravier, puis le moteur de la chaloupe qui démarre. J'entends les clapotis de l'eau et la rumeur de l'éloignement. [...] En attendant le retour de mes hôtes, je m'installe dans un fauteuil confortable sous un halo de lumière, un recueil de poésie à la main. Un mot me vient alors à l'esprit, un mot tout simple : bonheur. »

## • Petit poème inédit de Joséphine Bacon

offert à la revue par cette auteure du projet ***Le bouquineur novice***, à la suite d'une rencontre avec un groupe de néo-Québécois du Centre Petit Espoir

Il y a ce bout du monde
Où j'avance

Je boite
Pour ce seul moment
Où le rire
Deviendra une paix tranquille